

SESSION N° 2

CE QUE N'EST PAS LE PARDON

Pardoner n'est pas un simple acte de volonté, mais un processus très complexe.

- Pardoner n'est pas un acte héroïque de volonté à travers lequel nous nous débarrassons de nos émotions, mais c'est un acte qui implique la totalité de notre être, un acte qui demande l'actualisation de tous nos pouvoirs spirituels : le cœur, l'intelligence et la volonté.
- Celui qui ne veut pas traverser les différents stades de transformation et de guérison émotionnelles ne fait que recouvrir la blessure infectée sans la soigner. Elle ne s'infectera que davantage.
- Cela demande la grâce de Dieu mais aussi du temps pour guérir et pardonner; nous ne devrions pas nous obliger à vivre précipitamment les événements.
- Faire l'expérience de la colère et d'un sentiment intérieur d'injustice fait partie du processus de pardon.
- Mais il est nécessaire de faire la distinction entre *le ressenti de l'orgueil* et *le désir de se venger* ou de trouver sa manière de faire sa « propre justice ».
- *La colère (la rage)* est une émotion saine et nécessaire, c'est un pouvoir de l'esprit que Dieu nous a donné afin de protéger notre intégrité. La colère en elle-même n'est pas un péché, mais la haine et la furie qui peuvent se déchaîner, sont un péché « *Dans votre colère, ne péchez pas.* » (Ephésiens 4 -26) nous dit le Seigneur.
- Ce qui importe est de prendre la décision que nous ne voulons plus nous venger. La vengeance est non seulement inutile, mais elle est aussi dévastatrice. Nous avons besoin d'acquiescer la paix intérieure que Dieu nous donne au travers du pardon.

Pardoner n'est pas oublier!

- Nous pouvons oublier le mal qu'on nous a fait, mais oublier n'est pas pardonner.
- Les blessures oubliées ont été repoussées dans le subconscient et de là elles continuent à tourmenter la personne. Pour traiter et guérir ces blessures, il est nécessaire de les ramener au niveau conscient.
- Il est nécessaire "d'intégrer", d'assimiler les événements douloureux de la vie de celui qui a été blessé.
- Le pardon guérit, mais n'efface pas les blessures *émotionnelles*. Ce n'est qu'après avoir pardonné que nous devenons libres et pouvons nous rappeler l'événement sans éprouver aucun ressenti. Alors nous ne souffrons plus. Le Sauveur est revenu à la vie avec les marques des clous sur son corps, mais il a cessé d'en ressentir la douleur.

Pardoner ne signifie pas excuser

- Excuser signifie que nous ne considérons plus comme *responsable* la personne qui nous a offensés. Quand quelqu'un nous blesse sans le savoir ou sans avoir voulu le faire, il n'a pas à demander notre pardon mais il a seulement besoin de s'excuser.
- Si quelqu'un a voulu nous offenser ou nous blesser, les excuses sont alors complètement déplacées. Lorsque nous comprenons les circonstances atténuantes du passé d'une personne, nous avons plus facilement tendance à l'excuser de nous avoir offensés. Mais il ne s'agit pas d'excuser sa culpabilité ni de l'expliquer, *il n'est ici question que de pardonner.*
- Pardoner ne signifie pas excuser le comportement qui nous blesse. Il s'agit là de faire une évaluation lucide des événements qui se sont déroulés et de discerner la responsabilité de chacun.

Le pardon ne peut pas être imposé

- Le pardon s'accorde, se demande, mais ne peut s'imposer.
- Le pardon est un acte d'amour. La personne qui pardonne, doit volontairement assumer le choix qu'elle a fait sans attendre quoique ce soit de la personne pardonnée.
- Nous pouvons souhaiter être aimés par ceux qui nous entourent malgré notre comportement négatif, mais nous ne pouvons pas réclamer l'amour.
- Le pardon est un acte entier de celui qui pardonne. Il ne dépend ni de la compréhension, ni du comportement, ni de l'accord de l'autre.
- Le pardon est toujours un don gratuit, il ne se ne "mérite" pas.
- Le pardon ne veut pas dire qu'on doit renoncer à ce qui nous est dû.
- Le pardon n'exclut pas la justice. Un voleur pardonné ne fait pas l'économie de restituer ce qu'il a volé à son propriétaire.
- Le pardon n'annule pas les conséquences d'une mauvaise action ou d'un mot qui a blessé. Le pardon n'est pas un acte de justice, mais *un acte d'amour* pour la réhabilitation du coupable.
- Le pardon ne doit pas nous amener à minimiser le péché ou le mal fait par quelqu'un. Mais il nous rend capable de ne pas confondre le coupable et son acte, il nous permet de détester le péché tout en aimant le pécheur.
- Sur Sa croix, le Sauveur a banni le péché qui habite en nous. Il a rendu justice. En condamnant le péché, Il ne nous a pas condamnés. Il nous a également fait don de ce pouvoir.
- Même si nous perdons des biens terrestres, par le pardon nous gagnons des biens célestes.

Le pardon ne change pas l'autre

- Le pardon est un travail de celui qui pardonne et son but n'est pas de changer l'autre.
- Il est vrai que par le pardon un miracle se produit, mais pour celui qui pardonne et non pas pour celui à qui on a pardonné. Celui à qui on a pardonné peut, en effet, prendre conscience du miracle et changer ainsi, son attitude ou comportement, mais la force du pardon se manifeste en celui qui a pardonné. Le pardon le guérit, lui amène la paix et la force d'aimer l'autre et de prier pour lui.
- Comme le pardon est un acte d'amour, il nous donne la force de pardonner l'autre sans pour autant lui demander de changer.
- Le pardon consenti dans le but de changer l'autre est une forme de manipulation ou d'auto-justice.

Le pardon n'est pas synonyme de réconciliation

- L'âme blessée par de mauvaises actions ou des paroles blessantes ne guérit qu'à travers le pardon. Sans le pardon, la relation demeure malade, quoi qu'on puisse construire par dessus.
- Malheureusement, beaucoup de gens se réconcilient sans se pardonner vraiment en disant « *laissons les morts enterrer les morts !* », soit par peur des conflits, soit par indifférence quant à la qualité de la relation. Certains pensent même qu'il s'agit d'une vertu, mais il n'en est rien.
- La réconciliation sans pardon peut même devenir un péché parce que, si on ne peut ni reconnaître ni identifier la souffrance dont nous sommes responsables ou dont nous avons souffert, l'amour et la confiance réciproques ne peuvent s'installer. Seul le pardon nettoie et guérit le cœur de l'homme.

- La vérité doit être énoncée, dans l'Esprit de Vérité, seule manière de devenir libre de pardonner et de se réconcilier. Cependant, la réconciliation ne peut se faire que si l'autre personne souhaite également nous pardonner.
- La réconciliation est le résultat du pardon, mais elle n'est pas indispensable. Si après avoir pardonné, nous sentons que la réconciliation n'apportera aucun approfondissement de la relation, il vaut mieux en rester au pardon sans réconciliation de façon à maintenir la paix.
- La paix et l'amour des ennemis signifient que tu pries pour l'autre, qu'il n'y a plus d'esprit de vengeance et que tu ne chercheras pas à prendre ta revanche. Cela n'implique pas nécessairement des relations suivies, une amitié ou un accordage d'opinions.

LES OBSTACLES SUR LE CHEMIN DU PARDON:

La nature déchue et ses pouvoirs distordus

- Pour l'homme déchue, il est *naturel* de ne pas être capable de pardonner celui qui l'a blessé et d'utiliser ses *pouvoirs* pour se rendre lui-même « justice ».
- Ainsi, l'homme déchue n'utilisera plus la force de la **colère** contre le malin, mais contre son prochain, puisque sans colère l'homme se sent désarmé et vulnérable.
- De même, l'homme déchue n'utilise plus la peur quand il se confronte à l'inconnu qui doit être conquis, mais il l'utilise pour fuir la douleur et se prive ainsi de la compréhension du message qu'elle contient.

L'homme déchue fuit la douleur

- Le pardon va faire remonter à la surface la douleur de sorte qu'elle puisse être guérie. La reconnaissance et l'acceptation de la douleur sont les prémices du pardon, or l'homme psychologique, sans l'aide de Dieu, utilise toute son énergie et ses aptitudes pour fuir ou nier la souffrance.

EXERCICE SESSION N° 2

A - Réservez une plage horaire définie pour le travail quotidien suivant :

1. Lire l'acathiste à l'Esprit-Saint ou toute autre prière à l'Esprit-Saint.
2. Dessiner la « rivière de votre vie » en marquant sur chaque méandre les moments les plus significatifs dont vous pouvez vous souvenir.
3. Souvenez-vous et décrivez plusieurs souvenirs traumatiques, en particulier pendant votre enfance (de 0 à 7 ans).
Nommez-les et décrivez les personnes concernées par l'événement.
Pour chaque événement, précisez:
 - a/ Les sentiments destructifs que vous avez ressentis pendant l'événement.
 - b/ Les conséquences que cet événement a eues, selon vous, dans votre vie.
 - c/ Vos sentiments actuels vis-à-vis des personnes concernées.
4. Notez les péchés que vous avez commis en réaction à ces événements ainsi que votre éventuelle impossibilité à pardonner. Confessez-les prochainement. Assumez votre part de responsabilité et confiez-la à la miséricorde de Dieu.

B- Durant la journée:

- essayez de garder en tête le plus souvent possible votre désir de pardonner, en répétant la prière "Roi céleste" ou bien "Seigneur Jésus Christ" et "Seigneur, bénis ceux qui me haïssent ainsi que ceux qui m'aiment (ou celui qui se trouve devant Toi). »